

Prédication du dimanche 13 août 2023 Trouver dans ma vie ta présence – 1 Rois 19.9-13

Bonjour à toutes et tous,

Il est des moments dans notre vie, des temps où la lassitude la fatigue l'épreuve semble comme couvrir la présence de Dieu, la cacher à notre regard, notre cœur. Sans oser aller jusqu'à un « à quoi bon tout ça », nos larmes séchées, nos cris atténués, la présence de Dieu semble alors moins palpable. De ces circonstances, nul n'en n'est réellement privé, du plus petit au plus grand serviteur de Dieu, la Bible est jalonnée de ces hommes et femmes qui traversent des déserts pour différentes raisons.

Si je vous demandais des **noms de personnes bibliques** ayant connu de tels moments, que me diriez-vous ?

Elie fait partie des personnes qui ont connu des temps pas simples et qui en même temps ont touché du doigt la présence de Dieu de façon saisissante. Nous allons lire un extrait de sa vie, un épisode de sa vie, qui se passe dans une grotte dans laquelle il a été se réfugier après avoir vécu l'un des temps les plus marquants de son ministère, après avoir vécu un véritable ascenseur émotionnel.

En effet, dans le chapitre précédent (1 Rois 18), Élie a osé provoquer en duel 450 prophètes païens soutenus, entre autres, par la reine Jézabel (fille du roi des Sidoniens), une reine cruelle et femme d'Achab roi d'Israël qui n'a rien trouvé mieux que de lui aussi adopter la religion de son épouse en se prosternant devant Baal. Que ferions-nous pas par amour, n'est-ce pas ? Ou par opportunisme politique ? Bref, Elie, le représentant du seul vrai, dans un jeu défis, a réussi faire tomber miraculeusement la foudre sur une offrande attestant, ainsi, au peuple que Baal et Astarté étaient de faux dieux. Il a eu ensuite, la main lourde, puisqu'il a exécuté ces prophètes perdants coupables de détourner le cœur de tous vers des chemins dangereux. Voilà notre Élie victorieux, se voyant comme un bon serviteur de Dieu et s'imaginant un véritable revirement spirituel national grâce à lui.

Il n'en est rien. Achab raconte à sa femme Jézabel, ce qui s'est passé. Cette dernière ne se lance pas sur le chemin de la repentance, mais menace Elie de s'en prendre à sa vie. Que fait Elie (lui qui au passage fera tomber le feu sur 2 fois 50 soldats venus pour l'arrêter) ? Il fuit pour sauver sa vie, et surtout vivre le temps du désert, un temps de tête à tête avec Dieu durant lequel il va exprimer son mal être, allant jusqu'à



demander à Dieu de lui reprendre sa vie, préférant mourir du fait de son Dieu que de Jézabel. Celui qui fuit la mort, la demande maintenant. Ironie de l'histoire, mais surtout expression d'un mal être, d'un ras-le-bol ayant l'impression d'avoir raté sa mission, étant donné qu'Israël n'est pas revenu à Dieu.

Dieu va dans sa grâce, lui répondre, en **pourvoyant à ces besoins physiologiques** (sommeil et nourriture) et le **poussant vers une petite retraite spirituelle de** 40 jours dans le **désert pour aller sur le Sinaï comme Moïse et les hébreux autrefois.**

Vient notre texte du jour :

9 Là-bas, il entra dans la grotte et y passa la nuit. Soudain la parole du Seigneur lui parvint, qui lui disait : Que fais-tu ici, Elie ? 10 Il répondit : J'ai montré une passion jalouse pour le Seigneur, le Dieu des Armées ; car les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont rasé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis resté, seul, et ils cherchent à me prendre la vie ! 11 Il reprit : **Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur**. Or le Seigneur passait.

Un **grand vent, violent**, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur : le Seigneur n'était pas dans le vent.

Après le vent, ce fut un **tremblement de terre** : le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre.

- 12 Après le tremblement de terre, un **feu** : le Seigneur n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un **calme, une voix ténue**.
- 13 Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Soudain une voix lui dit : Que fais-tu ici, Elie ?

1. Dieu manifeste sa présence pour Elie - « Le Seigneur passait »

Une fois arrivé à destination, dans sa grotte, Elie est seul, seul face à ses doutes, face à son désespoir. En réalité pas tout seul, puisqu'une fois arrivé au rendre-vous, Dieu l'y attend l'invitant, vous l'aurez remarqué à s'exprimer par cette drôle de question a priori « Elie que fais-tu là ? ». Dieu n'est-il pas sensé tout savoir, n'est-ce pas Lui qui l'a orienté ici ? Quoiqu'il en soit, il demande ce qu'Elie fait dans sa grotte, grotte où peut-être que Moïse s'est réfugié (Ex 33.18-23), tout juste après l'épisode du veau d'or, temps dans la grotte où Moïse va expérimenter, le relèvement par Dieu, goûter au repos de sa



bonté, au miracle de sa miséricorde à l'égard du peuple qui vient de se prosterner devant un veau d'or.

Quoiqu'il en soit Dieu, par cette question va donner l'occasion à Élie de verbaliser son mal-être : son désarroi dans sa mission, il se sent seul abandonné, au fond du trou, il se sent en échec, avec un profond manque de reconnaissance, épuisé il n'a plus d'espoir. Bref, il est au fond du rouleau, il vit ce que nous appelons aujourd'hui un « burn out ». Cette situation où la flamme qui anime la générosité d'une vie de service par amour pour les autres, vacille, diminue, et s'éteint.

Que fait Dieu ? Lui reproche-t-il son « égocentrisme », lui reproche-t-il son regard « biaisé » sur sa situation ? Nullement, Dieu fait preuve d'une pédagogie aussi sensible que pertinente, en manifestant sa présence, véritable démonstration de qui il est. Pour ce faire, il invite Elie à faire le premier pas du relèvement, à sortir de sa grotte, pour se tenir devant le Seigneur ... et « le Seigneur passait ». Là où Moïse voulait voir la gloire de Dieu, Elie épuisé, ne sait que demander, il sort et Dieu va manifester sa présence auprès d'Elie :

- Ni par le grand vent violent
- Ni par les tremblements de terre
- Ni par le feu

Dieu, cette fois-ci, n'est pas dans les cataclysmes impressionnants si chers à Élie, par ces signes annonciateurs du jugement divin qui aura lieu en son temps (v. 17), de ces manifestations de la gloire divine. Certes Dieu peut se manifester par de telles réalités – cf les plaies d'Egyptes, manifestations dans Apo – mais Dieu a choisi de se manifester pour son serviteur,

Par un calme, une voix ténue ...

Par un bruissement doux et léger (cf le joug de Jésus), un « souffle fragile », un rafraichissement bienfaisant qui évoque la bonté de Dieu pour Elie, sa douceur, sa patience pour calmer son prophète trop fougueux dont il assure la relève par un successeur et pour ceux qui lui restent fidèles en Israël (v. 18). Douceur, bonté, grâce sont autant de baume dont Elie a besoin en cette saison de vie ! Alors même qu'il ne le sait, sans doute, pas.

Au passage, Dieu nous invite à l'humilité, car ce texte nous dit aussi que Dieu agit dans l'Histoire comme il l'entend, le plus souvent non par des actes de puissances et spectaculaires, mais de manière subtile et discrète.



Elie réagit, il se couvre le visage, parce qu'aucune créature ne peut voir Dieu et vivre (Ex 33.20-23; Es 6), vient alors le début de son relèvement; s'il s'envisageait comme un super héros, un super sauveur, Dieu va profondément changer les choses pour Elie, lui montrant que ce n'était pas ce que Dieu attendait de lui et qu'il tient les choses entre ses mains pour la suite de l'histoire de son peuple.

2. Un court témoignage

Nous avons souvent tendance, à blâmer ces personnages bibliques au regard parfois biaisé sur leur vie, sur Dieu et leur mission. Souvent avec un regard distant, froid parfois même accusateur. Mais qui d'entre nous peut dire « je n'ai jamais vécu d'expériences similaires » ? Moi je peux le dire, j'en ai vécu ... même assez récemment.

Pour ma part, sont venues les vacances, rimait en leur début par un temps de désert spirituel, une lassitude de ne pas toujours savoir si je fais bien, si je suis la bonne personne pour la mission, si je fais bien pour ma famille, les épreuves personnelles, ont eu tendance à brouiller la présence de Dieu dans ma vie. Et pourtant, Dieu était bien là, je lui ai demandé dans ma grotte, de se manifester à moi. Désolé de parler de moi.

Comment Dieu a manifesté sa présence ? J'aurais pu supposer par sa prodigieuse création ? Par le fracas des vagues ? Non pas cette fois ! Par sa douceur, le ravissement de la présence de son Esprit ? Par le spectacle ravissant de cette faune et cette flore que j'ai pu contempler ? Non pas cette fois !

Cette fois, il l'a fait de façon stupéfiante, plus proche du feu ou du grand vent, visible, lundi soir passé. Nous rentrions d'une belle journée de balade en famille, Elodie, Mon beau-frère, ma nièce et moi. Plus que quelques kilomètres et nous arrivions.

Quand soudain à vive allure, un véhicule est venu nous percuter alors que nous étions sur un pont. S'en est suivi, des tonneaux, et le vide pas très loin, de l'autre côté de la barrière de laquelle nous nous sommes approchés, que nous avons même percuté! Mais la voiture s'est arrêtée, miraculeusement. Comment expliquer que nous nous soyons arrêtés si proche de la fin ? Nul ne le sait!

Nous sommes de miraculés selon les pompiers, médecins, gendarmes et tout ce à qui nous en parlons. Des miraculés, car j'en suis sur Dieu a manifesté sa présence ce soir-là, en envoyant – sans doute - un ange arrêté la folle course du véhicule ... Quoi qu'il en soit, Dieu a manifesté sa présence de façon incroyable, stupéfiante, saisissante

. . .



Ce soir-là, comme pour Elie, Dieu a manifesté sa présence en nous sauvant d'une mort certaine, il aurait pu aussi le faire en consolant celles et ceux que nous aurions laissé si nous étions partis le rejoindre ... mais il a choisi de nous garder en vie, près de notre famille, de nos enfants, de vous, signifiant que notre vie, notre mission icibas n'est pas terminée.

Si je vous partage cela, ce n'est pas pour vous parler de moi, de nous, mais bien plus de Dieu de sa présence qui est bien réelle. Et qu'il est Là ce matin, prêt à se révéler à vous, qu'elle que soient vos circonstances, votre histoire, ou votre état d'âme. Il est là, prêt dans le calme, le souffle léger et ténue pour vous consoler, vous relever, vous réconforter. Il est là, dans sa puissance pour vous inviter à la confiance apaisée. Il est là, tel un vent impétueux, pour vous donner puissance et force pour faire face aux épreuves, aux difficultés. Il est là, comme un feu, pour purifier vos vies de tout ce qui vous englue, vous empêche de vous approcher de lui. Il est là dans le regard de Jésus, si doux et léger pour les petits que nous sommes.

3. Conclusion

Alors ce que je souhaiterais que nous gardions de l'expérience d'Elie, peut se résumer en quelques points qui me semble si importants :

- 1. La **Présence de Dieu est garantie** ; Jésus l'a promis « je serais avec vous tous les jours », Paul ne nous le rappelle « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ».
- 2. La manifestation de cette présence peut prendre différentes formes selon celle qu'il trouvera bon je me méfie des « recettes toutes faites » ou des affirmations péremptoires sur la façon dont Dieu agit, se manifeste ...
- 3. La forme de cette manifestation présence nous dit quelque chose du besoin que Dieu discerne en nous ...
- 4. La forme de cette manifestation présence **nous dit quelque chose de qui II est** et comment il **veut répondre à ce besoin** (Tout puissant, doux, bon etc) ...
- 5. Enfin, la manifestation de cette présence suscite la reconnaissance et nous donne un nouveau regard sur ce que l'on vit, vivra, une véritable réorientation de notre vision ...

Car j'en suis sûr, Dieu ne nous prive pas de désert non, pour nous priver de sa présence mais, bien plus pour que nous osions être sincère avec nous-mêmes, et



aspirions à sa présence qu'il manifestera de façon adéquate. Dieu veut se manifester, manifester sa présence dans ta vie, es-tu prêt au pas de la confiance ?

En réponse à cette méditation, je vous invite à un court silence, suivi du chant « Trouver dans ma vie ta présence ».

Amen.

Même si les montagnes [|] se mettaient à partir, même si les collines [|] venaient à chanceler, mon amour envers toi [|] ne partira jamais ; mon alliance de paix [|] ne chancellera pas, déclare l'Eternel, [|] rempli de tendresse pour toi.

Esaïe 54.10